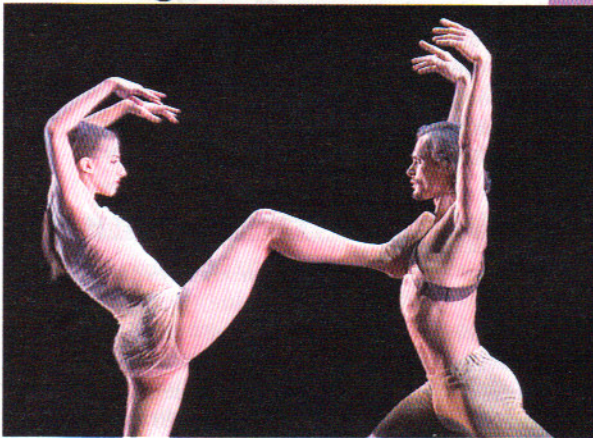


Programme TV



J. Edwards/T&G Films

Le Staatsballett Berlin (Vladimir Malakhov) dans *Caravaggio*.

L'ÉVÉNEMENT

Documentaire original que ce Berlin ou la fièvre de la danse, qui suit le quotidien de six interprètes vivant et travaillant dans la plus bouillonnante des villes européennes. Ils viennent d'Estonie, Grèce, Suède, Suisse ou Allemagne, ont fait de Berlin "leur" capitale et, devant la caméra complice, confrontent leurs espoirs, leurs attentes, optant pour le classique (le Ballet de Vladimir Malakhov) ou le contemporain (la compagnie de Sasha Waltz). Maria, Mata, Rosalind, Eve, Ute ou Ante, filmés par Marcus Behrens, ne connaissent pas de frontière. Une belle leçon de vie.

Arte, 4 janvier à 22 h 30.

ARTE

17 janvier à 10h40 : *La danse, l'art de la rencontre*, documentaire de Dominique Hervieu et José Montalvo.

MEZZO

3 janvier à 20h30 : *La Belle*, chorégraphie Jean-Christophe Maillot, Ballets de Monte-

Carlo. À 22h15 : *Les 20 ans des Ballets de Monte-Carlo*, documentaire de Denis Caiozzi.

17 janvier à 20h30 : *Giselle* par le Ballet du Théâtre Bolchoï, chor. Youri Grigorovich.

24 janvier à 20h30 : *La Dame de pique*, chorégraphie Roland Petit par le Ballet du Théâtre Bolchoï. À 22h05 : *Roland*

Petit, documentaire de Denis Caiozzi.

31 janvier à 20h30 : Centenaire des Ballets russes au Ballet de l'Opéra de Paris : *le Tricorne, Petrouchka, l'Après-midi d'un faune et le Spectre de la rose*.

Programme complet sur www.mezzo.tv

DISPARITION : GEORGE ZORITCH

Avec la mort de George Zoritch, le 1^{er} novembre dernier à Tucson (Arizona) c'est un peu de l'héritage des Ballets russes qui s'en va. Né le 6 juin 1917 à Moscou, ce très beau danseur était évidemment trop jeune pour faire partie de la troupe de Diaghilev et pourtant sa carrière en fut profondément marquée. C'est à Kovno, en Lituanie, qu'il prend ses premières leçons de danse avant que sa famille n'émigre à Paris. À 14 ans, il y suit la classe de Preobrajenska et, en 1933, il est engagé par Ida Rubinstein pour la saison à l'Opéra de Paris. Il y danse les pièces de Fokine. En 1935, c'est Bronislava Nijinska qui l'engage dans ses Ballets de Paris. Il a 18 ans quand il

rejoint les Ballets russes du colonel de Basil et devient l'un des danseurs préférés de Massine. Le chorégraphe créera dix-huit ballets pour Zoritch, lequel va écumer toute les grandes compagnies qui succèdent à celle de Diaghilev. Quand Massine organise une tournée au États-Unis, Zoritch est naturellement du voyage et commence une carrière entre Broadway et Hollywood. Sa plastique parfaite lui vaut d'apparaître dans *Night and Day* avec Cole Porter (1946), *Sanson et Dalila* de Cécile B. de Mille (1949) ou *Helen of Troy* (1956). C'est pour son physique, mais aussi pour son style très pur (bien que ses interprétations soient parfois jugées comme "manquant de vigueur"), qu'il est contacté



George Zoritch dans *le Spectre de la rose*.

par le marquis de Cuevas dont il rejoint le Ballet en 1951. Il y retrouve Nijinska qui crée pour lui une nouvelle version du *Spectre de la rose*. Ce rôle, ainsi que celui du *Faune*, qui le mettait parfaitement en valeur, lui assurèrent une réelle notoriété. C'est à Los Angeles qu'il ouvrit une école de danse et se consacra définitivement à l'enseignement.

ORIENTALE FUSION

Ça chauffe du côté des danses orientales, qu'on croyait réservées à un milieu très spécialisé. Ça chauffe tellement qu'il faut dorénavant parler d'"orientale fusion", où les codes des pays de l'Afrique du Nord ne boudent plus le voisinage de nuances balkaniques ou franchement Bollywood, si ce n'est sub-saharienne. D'où le flamenco oriental, le gypsy fusion, l'indo-oriental, la fusion burlesque, le belly-waacking, le tribal ATS, le tribal-fusion, et on en passe ! Il y a des jours où on a franchement l'impression d'être ignare... Heureusement, le nouveau festival Bellyfusions entend nous éclairer, les 23 et 24 janvier à Paris. Dans la journée, 14 stages de deux heures sont proposés dans autant de spécialités. Le samedi soir, le Théâtre de Ménilmontant programme un tourbillon chorégraphique enchaînant des extraits de moins de sept minutes. Et le dimanche, à la Java, soirée DJ. www.bellyfusions.com